



Évolution de l'immigration et projections de la migration nette au Canada Présentation dans le cadre de l'assemblée annuelle de la SOA 20 octobre 2010, New York

(Diapositive 1) Texte de la diapositive

(Diapositive 2) Voici un aperçu des statistiques récentes sur l'immigration et la migration nette au Canada. Nous présentons les plus récentes hypothèses et projections de la migration nette pour le Canada et la province de Québec d'après trois organismes canadiens : le Bureau de l'actuaire en chef (BAC), Statistique Canada (StatCan) et la Régie des rentes du Québec (RRQ). À cela s'ajoute une comparaison internationale.

(Diapositive 3) Texte de la diapositive

Immigration canadienne (Diapositive 4) Entre 1953 et 2008, le niveau de l'immigration au Canada s'est situé entre un minimum de 72 000 en 1961 jusqu'à 262 000 en 2005.

Au cours des 20 dernières années, les niveaux d'immigration ont été plus stables en raison que, en 1990, le gouvernement du Canada a mis en œuvre un engagement à long terme de l'immigration planifiée en proposant d'augmenter le nombre total d'immigrants de 200 000 en 1990 à 250 000 à court terme.

Immigration canadienne selon la catégorie (Diapositive 5) Cette diapositive indique le nombre d'immigrants admis au Canada entre 1984 et 2008 selon les catégories définies dans la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés*.

La catégorie de type regroupement familial comprend les immigrants parrainés par un proche ou un membre de la famille au Canada. Il y a eu 66 000 immigrants familiaux en 2008, soit 27 % de tous les immigrants.

Les immigrants économiques sont choisis pour leurs compétences et leur capacité de contribuer à l'économie canadienne, y compris les travailleurs spécialisés qui peuvent démontrer leur capacité d'entrer sur le marché du travail, les gens d'affaires et les aides familiales. Il y a eu 149 000 immigrants économiques en 2008, soit 60 % de tous les immigrants.

Les réfugiés comprennent ceux qui sont aidés par le gouvernement et ceux qui sont parrainés par des organismes du secteur privé. Il y a eu 22 000 immigrants réfugiés en 2008, soit 9 % de tous les immigrants.

La quatrième catégorie englobe les immigrants qui ne font partie d'aucun des trois groupes qui précèdent. Il y a eu 11 000 immigrants dans cette catégorie en 2008, soit 4 % de tous les immigrants.

Immigration canadienne par région source (Diapositive 6) Ce tableau indique la distribution des immigrants canadiens selon la région source entre 1996 et 2008.



La proportion d'immigrants venus d'Asie et de la région du Pacifique est passée de 55 % en 1996 à 48 % en 2008. L'Asie et la région du Pacifique demeurent largement la principale région source d'immigrants canadiens. La baisse du nombre d'immigrants issus de cette région coïncide avec l'amélioration des conditions économiques dans cette région au cours de cette même période.

La diminution de la proportion d'immigrants canadiens venus d'Europe coïncide avec la création de l'Union européenne dans les années 1990, ce qui a pu faciliter la migration entre les pays européens en détriment de l'immigration au Canada.

La proportion d'immigrants venus d'Afrique et du Proche-Orient a progressé entre 1996 et 2008, passant de 16 % à 21 % au cours de cette période. Les proportions d'immigrants originaires des Amériques (sauf les États-Unis) et des États-Unis ont aussi augmenté pendant cette période.

Les cinq principaux pays source des immigrants canadiens (Diapositive 7) Ce tableau montre l'évolution du nombre d'immigrants canadiens venus des cinq principaux pays source entre 1996 et 2008.

Les Philippines constituent un important pays source d'immigrants canadiens. Entre 2002 et 2008, l'immigration provenant de ce pays a grimpé de 14 % en taux annuels. L'immigration depuis les États-Unis et le Royaume-Uni a progressé d'environ 12 % par année au cours de cette période.

Distribution des immigrants canadiens selon la région (Diapositive 8) Dans l'ensemble, la distribution des immigrants selon la région au Canada a changé davantage entre 2002 et 2008 qu'entre 1996 et 2002. Depuis 2002, la proportion d'immigrants canadiens accueillis par l'Ontario a baissé (passant de 58 % en 2002 à 45 % en 2008). Or, cette province demeure, et de loin, celle qui reçoit le plus d'immigrants.

En revanche, la proportion d'immigrants accueillis par le Québec entre 2002 et 2008 a progressé. En 2008, le Québec s'est classé au deuxième rang pour la proportion d'immigrants accueillis (18 %), devançant légèrement la Colombie-Britannique.

Depuis 2002, les provinces de l'Atlantique et des Prairies, à l'exception de l'Alberta, ont profité d'un taux annuel d'immigration d'environ 17 % contre 9 % pour l'Alberta.

Proportion de diplômés universitaires parmi les immigrants canadiens (Diapositive 9) En 1996, parmi les immigrants, 35 % des hommes et 24 % des femmes détenaient un diplôme universitaire. Ces proportions ont nettement augmenté depuis pour atteindre 46 % des hommes et 45 % des femmes en 2008.

(Diapositive 10) De façon générale, les organisations canadiennes qui doivent projeter la migration nette en examinent les principales composantes : l'immigration, l'émigration, les émigrants qui reviennent éventuellement au Canada, de même que la migration interprovinciale. À l'échelle nationale, l'effet net de la migration interprovinciale est nul.

La migration nette s'entend du nombre d'immigrants moins celui des émigrants, plus le nombre de personnes qui reviennent au Canada, c'est-à-dire le nombre net de personnes qui immigreront au Canada. En

2008, plus de 245 000 personnes ont immigré au Canada, plus de 63 000 ont émigré et près de 25 000 sont revenues au pays. Il y a donc eu 207 000 migrants nets en 2008, soit 0,61 % de la population.

Composantes de la migration historique – Canada (Diapositive 11) Voici les niveaux historiques d’immigration, d’émigration (ajustés des Canadiens de retour au pays) et de migration nette en pourcentage de la population entre 1973 et 2008.

La diminution de l’immigration à la fin des années 1970 et au début des années 1980 s’explique par des cycles économiques défavorables. Par la suite, les niveaux d’immigration ont progressé jusqu’au début des années 1990.

Au début des années 1990, la politique d’immigration a été modifiée pour cibler davantage des objectifs démographiques à long terme alors que le gouvernement du Canada a commencé à envisager de recourir à l’immigration pour atténuer l’impact du vieillissement inévitable de la population canadienne.

Le recul de l’immigration entre 1993 et 1998 coïncide avec le ralentissement économique. L’immigration a rebondi à la fin des années 1990 et est demeurée relativement stable jusqu’en 2008.

Âge moyen des immigrants, des émigrants et des Canadiens de retour au pays (Diapositive 12)
Comparativement à 1971, les immigrants canadiens en 2008 étaient, en moyenne, plus âgés. L’âge moyen des immigrants était de 25 ans en 1971 et de 29 ans en 2008.

Historiquement, les émigrants sont plus âgés que les immigrants, et l’écart s’est accentué ces dernières années. L’âge moyen des émigrants était d’environ 27 ans en 1971 et de 35 ans en 2008.

L’âge moyen des Canadiens de retour au pays a moins varié entre 1971 et 2008 que celui des immigrants et des émigrants. L’âge moyen des Canadiens de retour au pays était de près de 29 ans en 1971 et de 31 ans en 2008.

Migration interprovinciale canadienne selon la région (Diapositive 13) Ce graphique montre les niveaux de migration interprovinciale entre 1973 et 2008 pour les quatre principales régions du Canada : les provinces de l’Atlantique, le Québec, l’Ontario et de l’Ouest (qui englobe toutes les provinces à l’Ouest de l’Ontario et les territoires).

La migration interprovinciale a été très volatile, et d’importantes fluctuations sont survenues très rapidement. La migration interprovinciale au cours des années 1970 et au début des années 1980 a été influencée par la situation politique au Québec, les chocs pétroliers et une sévère récession économique.

Depuis le début des années 1990, à quelques exceptions près, l’Ouest a connu les niveaux de migration interprovinciale les plus élevés. L’Ontario, habituellement favorisée par la migration interprovinciale, a enregistré des pertes à ce chapitre au cours de la période de six ans se terminant en 2008.

Composantes de la migration historique – Québec (Diapositive 14) Ce graphique indique le taux de migration nette au Québec entre 1973 et 2008. Le fait que le taux de migration interprovinciale du Québec

soit négatif depuis le début des années 1970 (comme le montrait le graphique précédent) explique en bonne partie le fait que le taux d'émigration soit plus élevé et que le taux de migration nette soit plus faible au cours de cette période.

(Diapositive 15) Le Bureau de l'actuaire en chef (BAC) est chargé de projeter les revenus et les dépenses au titre du Régime de pensions du Canada (RPC) et du programme de Sécurité de la vieillesse (SV), deux importants piliers du système canadien de sécurité sociale. Pour ce faire, il utilise des hypothèses démographiques pour les taux de fécondité, de mortalité et de migration nette afin d'établir ses propres projections démographique, lesquelles servent ensuite à projeter la situation financière des programmes canadien de sécurité sociale. Les projections du RPC dont nous parlons ici se fondent sur le 23^e Rapport actuariel sur le RPC, au 31 décembre 2006.

Statistique Canada (StatCan) est la principale agence statistique du Canada. Elle établit des projections démographiques nationales depuis 1974. Ses plus récentes projections de migration nette ont paru en mai 2010 et couvrent les périodes de 2009 à 2036 à l'échelle provinciale et territoriale, et de 2009 à 2061 à l'échelle nationale.

La Régie des rentes du Québec est chargée de projeter les revenus et les dépenses du Régime de rentes du Québec (RRQ), le régime de cette province qui équivaut au RPC. Les projections dont nous traitons ici se fondent sur le Rapport actuariel sur le RRQ au 31 décembre 2006.

Comparaison des hypothèses basées sur la meilleure estimation – Canada (Diapositive 16)

BAC :

À court terme, entre 2007 et 2015, l'hypothèse du taux de migration nette du Canada basée sur la meilleure estimation est de 0,50 % de la population. Ce chiffre correspond à la moyenne de ce taux pour la période de 30 ans se terminant en 2006. Entre 2015 et 2020, l'hypothèse basée sur la meilleure estimation passe graduellement de 0,50 % à 0,54 % de la population pour tenir compte d'une pénurie possible de main-d'œuvre. Le niveau ultime de 0,54 % correspond à la moyenne pour la période de 20 ans se terminant en 2006.

À mesure que la population croîtra, la population migrante progressera de façon soutenue. En termes absolus, on prévoit que le nombre de migrants nets au Canada passera progressivement de quelque 168 000 en 2010 à près de 211 000 d'ici 2030.

L'hypothèse de taux faible de migration nette est fixée à 0,48 % de la population. Par comparaison, l'hypothèse de taux élevé de migration nette de 0,59 % de la population avoisine le taux de migration nette observé au cours de la période 15 ans comprise entre 1992 et 2006.

STATCAN :

D'après l'hypothèse de migration nette moyenne de StatCan pour le Canada, le taux de migration nette diminue progressivement, passant de 0,74 % de la population en 2009 à près de 0,65 % à compter de 2018. Selon cette hypothèse, on prévoit que le nombre de migrants nets au Canada augmentera, passant de quelque 246 000 en 2010 à 267 000 d'ici 2030.

Selon l'hypothèse de faible migration nette de StatCan, le taux de migration nette diminue progressivement, passant de 0,71 % de la population en 2009 à près de 0,5 % à compter de 2018. D'après l'hypothèse de forte migration nette, le taux de migration nette se maintient à près de 0,8 % de la population pendant toute la période de projection.

Comparaison des hypothèses basées sur la meilleure estimation – Québec (Diapositive 17)

BAC :

L'hypothèse du taux de migration nette du Québec basée sur la meilleure estimation passera de 0,25 % de la population en 2007 à près de 0,38 % d'ici 2050. On prévoit que le nombre de migrants nets au Québec augmentera, passant de quelque 21 000 en 2010 à 29 000 d'ici 2030 d'après l'hypothèse basée sur la meilleure estimation.

L'hypothèse de faible migration nette du BAC pour le Québec est de 0,24 % de la population en 2007 et augmente progressivement pour atteindre 0,33 % en 2050. En comparaison, l'hypothèse de forte migration nette du BAC pour le Québec est de 0,31 % de la population en 2007 et croît progressivement pour s'établir à 0,42 % en 2050.

STATCAN:

L'hypothèse de migration nette moyenne de StatCan pour le Québec diminue progressivement, passant de 0,47 % de la population en 2009 à près de 0,4 % à compter de 2018. Selon cette hypothèse, on prévoit que le nombre de migrants nets au Québec augmentera, passant de près de 36 000 en 2010 à 37 000 en 2030.

Selon l'hypothèse de faible migration nette, le taux de migration nette diminue progressivement, passant de 0,44 % de la population en 2009 à près de 0,3 % à compter de 2018. D'après l'hypothèse de forte migration nette, le taux de migration nette demeure relativement constant à 0,5 % de la population jusqu'en 2018, puis augmente progressivement pour atteindre 0,55 %.

RRQ:

L'hypothèse du taux de migration nette du Québec basée sur la meilleure estimation de la RRQ diminue progressivement, passant de 0,34 % de la population en 2007 à près de 0,31 % en 2030. En termes absolus, on prévoit que le nombre de migrants nets au Québec se maintiendra à 26 500 entre 2007 et 2030.

L'hypothèse de faible migration nette de la RRQ diminue progressivement, passant de 0,34 % de la population en 2007 à 0,22 % en 2030. L'hypothèse de forte migration nette de la RRQ augmente graduellement, passant de 0,34 % de la population en 2007 à 0,40 % en 2030.

Croissance annuelle projetée de la population canadienne (StatCan) (Diapositive 18)

D'après StatCan, l'augmentation naturelle de la population (les naissances moins les décès) reste positive tout au long de la période de projection. La migration nette internationale compte pour 62 % de l'augmentation annuelle de la population en 2020 et ce pourcentage grimpe à 92 % en 2050.

Croissance annuelle projetée de la population canadienne (BAC) (Diapositive 19)

D'après les meilleures estimations contenues dans le 23^e Rapport actuariel du BAC sur le RPC, l'augmentation naturelle de la population (les naissances moins les décès) devient négative en 2032. La

migration nette internationale compte pour 68 % de l'augmentation annuelle de la population en 2020 et ce pourcentage grimpe à 100 % en 2032. Cela montre clairement l'importance de la migration nette au maintien de la croissance démographique. En comparaison avec Statistique Canada, l'augmentation naturelle devient négative ce qui est surtout attribué par la différence d'hypothèses entre les taux de fécondités (1,6 RPC23; 1,7 Statistique Canada (2010)).

Projection du ratio actif/dépenses (23^e Rapport actuariel sur le RPC) (Diapositive 20)

Selon l'hypothèse du BAC basée sur la meilleure estimation, le taux minimum de cotisation qui stabilise le ratio de l'actif aux dépenses pendant la période de projection est de 9,82 %. D'après les hypothèses de forte et de faible migration, le taux minimum de cotisation est de 9,70 % et de 9,92 % respectivement. Compte tenu du taux de cotisation prévu par la loi de 9,9 %, le ratio de l'actif aux dépenses augmente pendant toute la période de projection d'après les meilleures estimations et l'hypothèse de forte migration, alors qu'il diminue d'après l'hypothèse de faible migration.

(Diapositive 21) Texte de la diapositive

Comparaison internationale des niveaux projetés de migration nette (Diapositive 22) Voici une comparaison internationale des niveaux de migration nette en pourcentage de la population entre 2010 et 2040.

En 2010, le Canada est l'un des pays dont le niveau de migration net est le plus élevé, et il devrait continuer d'en être ainsi. En comparaison, des pays comme la Suisse, l'Italie, la Norvège et l'Irlande dont le niveau de migration nette est plus élevé en 2010, devraient voir celui-ci baisser sensiblement au cours des prochaines décennies. En 2040, le Canada affiche le taux de migration nette le plus élevé parmi ces pays.

Il importe de se rappeler que le Canada est un pays relativement petit (34 millions d'habitants) par rapport à la population globale, qui est d'environ 7 milliards de personnes à l'heure actuelle. Il est raisonnable de s'attendre à ce que les niveaux projetés de migration nette d'environ 200 000 à 250 000 par année soient atteints, bien que certains pays source puissent changer de temps à autres.

